



Bien chères Sœurs,

Au cœur de la nuit du 15 août 2018, vers 22 h. en la solennité de l'Assomption au Ciel de la Bienheureuse Vierge Marie, dans la communauté Madre Scolastica de Cordoba (Argentine), notre sœur a été appelée aux Noces éternelles

**SR M. TERESITA – MARIA ANGELICA MOYANO
NEE LE 30 JUIN 1929 A CALAMUCHITA – ARGENTINE.**

Ayant grandi dans une famille nombreuse et unie, profondément chrétienne, Maria Angelica entre très jeune dans la Congrégation, le 26 décembre 1945, à Florida (Cordoba) dans la communauté des Sœurs Disciples du Divin Maître auprès de la Société Saint-Paul. La communauté Divin Maître à Cordoba commence le 10 septembre 1947 et le 2 octobre 1948, Madre Scolastica Rivata arrive en Argentine, envoyée par le Fondateur pour assumer la très délicate et importante tâche de Maîtresse de noviciat et pour développer la mission. C'est ainsi que le 29 août 1949, quand la postulante Maria Angelica entre au noviciat, elle a comme guide de son cheminement de formation la "Petite Maîtresse", comme on appelait aimablement Madre Scolastica. L'année suivante, elle émet la profession religieuse le 29 août 1950 à Florida et le 29 août 1955, la profession perpétuelle à Buenos Aires.

Elle passe une bonne partie de sa vie religieuse auprès des communautés pauliniennes où les Sœurs Disciples déploient leur service dans l'esprit de Marie, modèle pour les disciples de tous les temps. Femme de prière et de don de soi généreux, elle a compris et vécu la vocation spécifique à la suite de Jésus Maître dont elle savait reconnaître la présence vivante à chaque jour dans l'Eucharistie, le sacerdoce et la liturgie.

Les sœurs de l'Argentine se souviennent d'elle avec affection et témoignent: "Sr M. Teresita est une Sœur Disciple de la première heure. Novice de Madre Scolastica qui l'a formée aux valeurs humaines, chrétiennes et charismatiques qui ont façonné sa vie quotidienne et l'ont transformée en un témoignage de disciple – missionnaire à qui rien ne passait inaperçu. C'est dire que tout était pour elle une occasion d'apprendre, selon l'esprit d'étude paulinien assimilé dès les premiers pas de la formation.

Elle manifestait un grand amour, un amour passionné de Dieu et elle l'exprimait dans la prière quotidienne d'adoration eucharistique. Durant la prière, elle avait fréquemment un visage souriant, lumineux, recueilli en Dieu; c'était beau de nous arrêter à la regarder. Même dans la prière liturgique et communautaire à laquelle elle participait très dévotement, elle exprimait spontanément des intentions et des prières dictées par son vif intérêt pour les événements de la Congrégation, de l'Église, de la Patrie et de l'humanité. Elle cherchait toujours à être informée, liée à la réalité, elle demandait des explications, discutait les détails avec vivacité et intérêt. Une disciple qui a grandi à l'école de Madre Scolastica, qui avait l'habitude de rester en adoration eucharistique, avec l'*Osservatore Romano* quotidien, pour présenter le monde à Dieu. Une femme de prière consciente d'appartenir, dans l'Église, à la Famille paulinienne, famille pour la communication. Pour Sr M. Te-

resita, la normalité consistait à “cheminer avec les temps” dans l’esprit du Bienheureux Don Jacques Alberione.

Cet amour se manifestait aussi concrètement dans un service généreux; attentive aux nécessités de la communauté, partout: à Buenos Aires, Mar del Plata et dès 1989 à Cordoba, dans la maison de prière, puis, avec le déclin des forces physiques, dans la communauté Madre Scolastica. Même les pauvres, qui frappaient à la porte, l’estimaient beaucoup. Silencieuse, attentive, toujours empressée. Elle s’est distinguée par son ouverture aux changements et sa flexibilité, dans l’obéissance aux supérieurs, reconnaissant dans chaque passage, un signe de la volonté de Dieu.

Nous nous souvenons de sa grande sensibilité envers les générations nouvelles. À première vue, elle s’entendait bien avec les jeunes qui l’aimaient et l’appréciaient beaucoup. Elle priait et offrait les sacrifices quotidiens pour les vocations; elle était toujours attentive aux jeunes filles qui fréquentaient la communauté. Présente dans la maison de prière durant plusieurs années, elle fut une disciple de référence qui a donné une contribution importante à la formation à la vie religieuse. Les Pauliniens témoignent également que “dans le Séminaire, elle était, pour les Prêtres comme pour les jeunes en première formation, une présence sage et cohérente, fidèle au charisme reçu”.

Alors qu’avec l’Église entière, nous célébrons l’Assomption de Marie au Ciel, signe d’espérance sûre qui nous indique le but final de la vie, nous remercions le Divin Maître pour le don de cette sœur et nous confions à son intercession la marche de l’Église vers le Synode des Évêques sur les jeunes. Qu’il soit un événement rénovateur pour la Délégation et la Famille Paulinienne en Argentine.



Sr M. Micaela Monetti, supérieure générale